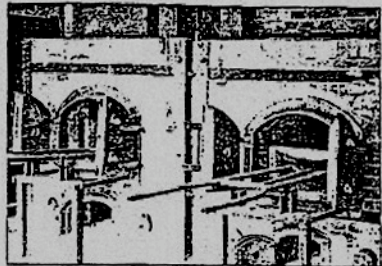


Odyssée vers le néant

Documentaire: «Lettres du train fantôme» - 22h45 - Arte



Été 1944. Charles et Louis, alors jeunes enfants, jouent devant chez eux, à Sorgues, près d'Avignon. On dit la progression des Alliés en Normandie et en Provence irrésistible. La population retient son souffle avant la Libération. Mais que penser de ce défilé d'hommes et de femmes en piteux

état à travers les rues du village, encadré par quelques soldats allemands? Se dirigent-ils seulement vers la gare? Ce 18 août 44, Charles, Louis et quelques autres n'ont pas de réponse à cette énigme. Mais ils ne l'ont pas oubliée. Quarante-six ans plus tard, ils entament des recherches pour savoir qui étaient ces prisonniers faméliques et hagards, «ce troupeau de moutons transhumant» vers l'inconnu...

Leur découverte les plonge dans l'horreur de la Seconde Guerre mondiale à travers l'histoire d'un train de déportés – un des tout derniers – que l'on a appelé à juste titre «le train fantôme». Toulouse, Bordeaux, Roque-maure, Sorgues, Pierrelatte... Dans une France bombardée par la Royal Air Force et où les voies ferrées

constituent des objectifs de guerre, ce train a effectivement erré dans le sud-ouest de la France pendant plus d'un mois avant de remonter lentement la vallée du Rhône, direction l'Allemagne. Cette insupportable odyssée vers les camps de la mort est sobrement retracée sur la base de témoignages oraux des habitants qui voyaient à quai ce convoi, sans jamais vraiment se douter du sort réservé à ses prisonniers – des résistants et des républicains espagnols notamment. Les lettres adressées à leur famille que ces huit cent cinquante captifs ont pu transmettre aux riverains servent de fil rouge à ce documentaire saisissant. De nombreuses anecdotes l'enrichissent et constituent de très bons témoignages sur la France occupée.

Thibaut Kaeser